

LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

SONT LE LABORATOIRE DES RÉVOLUTIONS

Depuis bientôt cent cinquante ans le monde moderne est en proie à une instabilité qui se traduit tantôt par des convulsions dans lesquelles sont emportés les gouvernements et les institutions séculaires, tantôt par un travail lent mais continu, qui dissout les principes de religion, de droit, de morale, de hiérarchie, sur lesquels la société a reposé de tout temps.

La Révolution, tel est le nom dont le monde a caractérisé ce travail gigantesque. Bien des gens ne sauraient définir la révolution, mais aucun ne reste indifférent devant elle : les uns l'acclament, c'est le petit nombre, les autres l'envisagent avec terreur, c'est la majorité : mais ce que personne ne nie et ne niera jamais, c'est que la Révolution est un fait absolument nouveau dans l'histoire du monde, fait qui n'a rien de commun avec les révolutions accidentelles d'autrefois, et que sous ses formes les plus diverses, sous ses manifestations religieuses, politiques et sociales, la Révolution moderne est toujours une.

Sans doute que la révolte de l'homme contre Dieu a toujours existé depuis le jour de la chute originelle. Mais jusqu'à nos jours une hérésie pouvait quelquefois troubler la chrétienté sans que pour cela les gouvernements fussent ébranlés ; seuls quelques esprits pénétrants s'occupaient de ces questions et en voyaient les funestes conséquences morales et sociales qui découlent nécessairement d'une atteinte au dogme : les masses populaires et les nations demeuraient stables comme fixées par le poids de leurs intérêts aux principes fondamentaux de la société ; et le jour, où la grande voix de la papauté venait faire la lumière sur le monde, la société raffermie sur sa base reprenait paisiblement le cours de ses destinées.

Seul, le grand déchirement du protestantisme au XVIIe siècle